



Les Sentiers canins *Maskinongé*

Un lendemain...

Ce mois-ci, laissez-moi partager quelques réflexions plus personnelles. Pour ceux qui nous connaissent, vous savez que voilà plusieurs années, je me suis entouré d'une meute d'une dizaine de chiens, un peu moins ces derniers temps car nous vieillissons tous. Depuis 10 ans cependant, malgré une évolution dans nos protocoles de gardiennage, certaines choses n'ont jamais changé, je n'ai toujours pas de cages ou d'enclos où les enfermer, voulant leur offrir un maximum de liberté et de libre choix, mes chiens vivent entre eux, sans contrainte à la maison, sur une terre, loin de tout voisinage.

En effet, j'ai vite compris qu'il est important de ne pas importuner les voisins, particulièrement pour ceux et celles qui n'aiment pas ou ont peur des chiens, c'est d'ailleurs, non seulement de bon aloi, mais encadré dans nos règlementations municipales et provinciales, mais aujourd'hui, parlons plutôt de ce qui est moins évident.

L'activité, la nourriture, les soins.

Pour l'activité, depuis 10 ans, même lorsque j'avais un travail 9 à 5 à Montréal, j'ai toujours maintenu une routine journalière de 6 à 10 kilomètres de marche, répartis entre 2 à 4 excursions, matin, midi et soir. Lors de ces randonnées de santé, pour ceux, dont le rappel est adéquat et donc sans laisse, ils parcourent probablement le double de cette distance, particulièrement les plus jeunes et vigoureux qui chassent et pourchassent écureuils et papillons car dans mon livre, l'exercice obtenu par ces marches reste une des premières sources de leur bien-être.

Pour la nourriture, on a tous nos préférences, eux aussi mais que cela soient des croquettes, du mou ou du cru, certains misent même sur une diète végétarienne, toujours est-il qu'il faut prendre en considération leur poids, leur âge et leur niveau d'activité journalière, trop en donner est aussi néfaste à long terme qu'une

quantité ou qualité insuffisantes. Tout est une question de dosage. Dans le doute, parlez-en avec votre vétérinaire.

Pour les soins, voilà où le bât blesse car n'ayant pas la faculté de paroles, il leur est difficile de nous transmettre leur malaise, leur souffrance ou leur égarement. C'est donc à nous de rester vigilant, en contrôle, à leur écoute, de veiller à leur bien-être physique, psychique et même émotif car effectivement, il est maintenant reconnu que les chiens sont des êtres doués de sensibilité.

Cette écoute est particulièrement vitale lorsqu'un chien, soit par vieillesse, accident ou carence génétique, développe une problématique de santé.

On se pose tous, à un moment, la terrible question : "Est-il temps de le/la laisser partir? La question de l'euthanasie s'impose.

Dans cette étape de la vie de mon chien, ma prise de décision n'est jamais en considération de ce que je ressens ou de la recherche de mon bonheur mais bien toujours basée sur l'état de santé et le comportement de mon chien: a-t-il encore une qualité de vie? a-t-il encore de l'appétit? continue-t-il de s'hydrater? comment sont ses selles? urine-t-il? montre-t-il un désir de rester en groupe, de participer aux marches journalières ?

Alors, si j'ai une réponse affirmative à toutes ces questions, le soir, en allant me coucher, je sais qu'il y aura un lendemain pour lui.

Yves Lahaie

Votre contrôleur canin

514-885-8221